

**VIème Assemblée régionale Asie-Pacifique  
Vientiane (Laos) - 5 et 6 décembre 2013**



**Allocution de M. Pascal TERRASSE  
Secrétaire général parlementaire de l'APF  
Député (France)**

**VIENTIANE (LAOS) | 5-6 DÉCEMBRE 2013**

Monsieur le Vice-Président de l'Assemblée nationale,  
Madame la Présidente de la section laotienne et chargée de mission de la Région  
Asie Pacifique,  
Mesdames et Messieurs les Présidents de délégation,  
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un plaisir immense de pouvoir participer aujourd'hui à la  
VIème réunion de la Région Asie Pacifique et d'être ici, à Vientiane, avec vous, au  
« pays du million d'éléphants et du parasol blanc ».

J'étais présent en août dernier à la XXIXème Régionale Amérique à Québec.  
Je suis allé il y a quelques jours seulement à Chisinau, en Moldavie, pour la  
XXVIème Régionale Europe mais j'attendais avec beaucoup d'impatience cette  
Régionale Asie Pacifique. Je remercie la section laotienne, et tout particulièrement  
sa présidente, Mme Bounngong Boupba, d'avoir tenu à organiser cette réunion  
avant la fin de l'année 2013.

Votre Région occupe une place particulière à l'APF. Elle est la plus récente,  
la comparaison des numéros de régionales que je viens de citer l'illustre. Elle est  
aussi la moins nombreuse en terme de sections concernées, mais cette faiblesse  
numérique ne se traduit en rien -bien au contraire !- sur la qualité et le dynamisme  
de votre présence au sein des travaux de l'APF.

Pour illustrer la réalité de cet engagement qui est le vôtre au sein de l'APF ,  
je ne citerai que les événements les plus récents : l'accueil du Bureau de l'APF à  
Phnom Penh en février 2012 par la section cambodgienne ; l'organisation en  
octobre dernier à Hanoï, à l'initiative de la section vietnamienne, d'un séminaire  
sur les « Objectifs du Millénaire pour le développement » ; ou encore la mise à  
disposition successive au sein du secrétariat général de l'APF de deux  
fonctionnaires parlementaires : Mme Bui Thu Phuong pour la section vietnamienne,  
M. Heng Ratha pour la section cambodgienne. La qualité de leur travail a été  
tellement appréciée que de très nombreux mois après, j'en entends encore parler !

Je mesure à cette aune le travail important qui doit être le vôtre pour  
arriver aussi bien à nous faire croire que la Francophonie occupe une place  
prioritaire en Asie, et je vous en remercie du fond du cœur. Il n'est pas sûr  
toutefois que le prisme de l'APF reflète parfaitement la réalité ; nous aurons  
l'occasion d'en discuter à l'occasion de notre premier débat sur la promotion de la  
langue française dans la Région Asie Pacifique.

Il est habituel de dire que l'avenir de la Francophonie se jouera pour  
l'essentiel en Afrique puisque c'est sur ce continent que devrait croître  
naturellement le nombre de locuteurs français. Cela est vrai même s'il faut être  
conscient que cette croissance devra aller de pair avec des efforts très importants  
en matière d'apprentissage scolaire.

Mais l'avenir de la Francophonie passe aussi par l'Asie. On ne saurait bien sûr ignorer le contexte anglophone constitué des pays du Sud-est asiatique et la proximité de l'espace linguistique chinois. Mais, et vous en êtes la preuve, il existe encore un intérêt pour la langue française en Asie, et les statistiques semblent même montrer un petit regain d'offre et de demande depuis le milieu des années 1990. La défense de la langue française aujourd'hui en Asie n'est pas une évidence, mais un défi, et c'est là tout son intérêt. Vous obliger la Francophonie à se poser une question simple, mais dont dépend son avenir, celle de l'utilité de la langue française. Très peu de gens apprennent aujourd'hui une langue pour sa beauté, son rythme, l'élégance de sa grammaire. La jeunesse ne s'intéressera à la langue française que si elle est convaincue que sa pratique peut lui servir ; il faut donc lui préciser à quoi et avec qui. C'est pourquoi, me semble-t-il, il nous faut attacher une grande importance à la valorisation du français sur le marché de l'emploi. La Francophonie doit être aussi économique.

Le Laos est en train actuellement de réussir son pari : transformer un pays longtemps décrit comme enclavé comme une zone d'échanges et de contact entre les pays de la région. Le Laos qui a si souvent souffert de la guerre est aujourd'hui un exemple de réussite d'intégration transnationale à l'échelle de la péninsule indochinoise. Ce rôle de passeur, de mise en réseau qui est aujourd'hui le sien, c'est aussi le défi que doit relever en Asie la langue française : être un moyen d'accès à certaines richesses culturelles, mais aussi productives, économiques, scientifiques. C'est en répondant à ces besoins que nous maintiendrons la demande d'apprentissage du français.

Le second thème qui sera abordé au cours de cette réunion est très important, les objectifs du développement durable. Et là encore, Vientiane est la ville idéale pour en parler. Le Laos, je le sais, développe de grands projets agricoles, énergétiques et miniers tout en s'efforçant de maîtriser les risques écologiques que ces projets comportent. La priorité accordée à l'énergie hydroélectrique présente un caractère exemplaire à la fois en termes de développement d'énergie renouvelable mais aussi de protection de l'environnement et des populations. Ce sont des dossiers très importants et je souhaite que l'APF travaille sur ces sujets et contribue, à la place qui est la sienne, au succès de la prochaine conférence des Nations Unies sur le Climat qui se tiendra à Paris en 2015 et qui devrait parvenir à un accord remplaçant l'actuel protocole de Kyoto.

Madame la chargée de mission, l'on m'a dit que le Laos était un pays plein d'humour et de joie de vivre, propice à la réalisation des vœux. Qu'il me soit donc permis en guise de conclusion d'en formuler deux.

Le premier, c'est que vous soyez de plus en plus nombreux au sein de la Région Asie Pacifique, et je souhaiterais qu'on examine sérieusement la possibilité de faire venir d'autres sections, comme par exemple la Thaïlande, qui est membre de l'OIF mais pas de l'APF, ou certains États ou territoires de l'Union indienne, je pense à Pondichéry. Ce ne sont là que de simples suggestions et c'est vous les mieux placés pour savoir qui vous pourriez et souhaiteriez accueillir en votre sein. J'aimerais connaître votre sentiment là-dessus.

Le second vœu concerne la possibilité d'organiser une prochaine assemblée plénière de l'APF dans votre région. Il s'agit certes d'une réunion lourde à monter mais ce serait un immense cadeau que vous nous feriez, à moi et à toute l'APF. Après l'Afrique en 2013 avec la Côte d'Ivoire, nous nous réunirons en 2014 en Amérique, au Canada, à Ottawa, puis en 2015 en Europe, en Suisse. L'organisation d'une session plénière en Asie en 2016 pourrait constituer un symbole très fort de l'ancrage de votre région dans la Francophonie parlementaire. Le Secrétariat général et moi-même sommes à votre disposition pour en parler, et bien sûr vous aider et vous assister.

Il ne me reste encore une fois à vous remercier de votre accueil qui nous touche beaucoup, de votre implication personnelle, madame la chargée mission, au sein de l'APF ; de celle de l'ensemble de l'Assemblée nationale laotienne. Et je suis sûr que grâce à vous, et à tous ceux qui nous font l'honneur d'être avec nous, nous allons avoir d'excellents travaux.

Je vous remercie.